



Séance du 9 avril 2021 à 14h

Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Sous la coordination de Jeanne-Marie Amat-Roze et Roland Pourtier  
en présence d'un auditoire limité sur inscription, accessible en visioconférence  
et sous réserve des nouvelles dispositions sanitaires en vigueur

« *Le facteur démographique dans les équilibres mondiaux* »

#### PROGRAMME

##### Ouverture

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président – ASOM

##### Lecture du procès-verbal de la séance du 19 mars et brève intervention

Pierre Gény, Secrétaire perpétuel – ASOM

##### Communications

Roland Pourtier, Vice-président de la 1<sup>ère</sup> section – ASOM

« *Le monde à venir : une recomposition démographique sans précédent* »

Jean-Pierre Guengant (présenté par Roland Pourtier), Démographe, Directeur de recherche émérite, IRD

« *Démographie et émergence en Afrique sub-saharienne* »

Recteur Gérard-François Dumont (présenté par Marc Aicardi de Saint-Paul), Professeur à la Sorbonne Université, Président de la revue *Population & Avenir*

« *La démographie des départements d'outre-mer, une grande hétérogénéité* »

##### Questions et débats

Installation, par Henri Marchal de Claude Briand-Ponsart en qualité de Membre titulaire en 5<sup>ème</sup> section au siège de Pierre Morizot dont elle fera l'éloge



## RÉSUMES DES COMMUNICATIONS

**Roland Pourtier**, Vice-président de la 1<sup>ère</sup> section – ASOM

*« Le monde à venir : une recomposition démographique sans précédent »*

Il y a cent ans, la Terre comptait moins de deux milliards d'habitants ; aujourd'hui près de huit, soit une multiplication par quatre. Après un siècle de croissance exponentielle, les courbes s'infléchissent : projection d'environ dix milliards d'habitants en 2050. Les dynamiques d'ensemble s'accompagnent d'une redistribution géographique de la population, marquée par l'effondrement de l'Europe et la montée en nombre de l'Afrique. La part de l'Europe est passée de 25% en 1900 à moins de 10% aujourd'hui et ne sera plus que de l'ordre de 7% en 2050. À l'inverse, la population de l'Afrique a été multipliée par dix en un siècle et sa part dans le monde devrait atteindre 25% en 2050. Les bouleversements démographiques mondiaux d'une ampleur sans précédent rebattent les cartes. Ils auront nécessairement des conséquences géopolitiques, mêmes si le nombre et la puissance ne se confondent pas.

Amorcée en Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la transition démographique est en voie d'achèvement dans la plupart des pays du monde mais très en retard en Afrique tropicale où la fécondité se maintient à des niveaux extrêmement élevés alors que la mortalité a fortement diminué. Partout un processus de vieillissement est en cours, différencié selon les régions. Le vieillissement sera un des défis majeurs des décennies à venir, principalement dans les pays (Europe et Extrême-Orient) où le renouvellement des générations n'est plus assuré.

L'urbanisation accompagne ces mutations mondiales. Les pays peu urbanisés au XX<sup>e</sup> siècle sont engagés dans un processus de rattrapage. La capacité des villes, notamment des agglomérations multi-millionnaires, à répondre aux attentes économiques, sociales, politiques d'une population très jeune dans les pays du Sud, constituera un autre grand défi pour l'avenir. Parallèlement au transfert des populations rurales vers les univers urbains, les migrations internationales devraient gagner en intensité, les migrations dites « climatiques » s'ajoutant aux flux actuels des pays pauvres vers les pays riches.

Le ralentissement de la croissance démographique n'empêchera pas la population de continuer à croître par effet d'inertie au moins jusqu'au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, sauf événement planétaire imprévisible. Combinée à une augmentation des niveaux de consommation, cette croissance pèsera sur les ressources de la terre, l'« empreinte écologique » et les facteurs anthropiques du réchauffement climatique. Concilier développement, écologie et démographie sera le défi global du monde à venir.



**Jean-Pierre Guengant**, Démographe, Directeur de recherche émérite, IRD  
« *Démographie et émergence en Afrique sub-saharienne* »<sup>1</sup>

Convient-il d'accélérer la transition démographique des pays d'Afrique subsaharienne (ASS) pour que ceux-ci puissent bénéficier d'un dividende démographique et devenir des économies émergentes ? C'est à cette question cruciale que ce petit livre tente de répondre. Environ 35 ans après la plupart des autres pays en développement, la mortalité et la fécondité ont commencé à baisser dans les 48 pays de l'ASS. Tardive et lente, cette transition démographique se poursuit, mais avec des taux de croissance démographique supérieurs à 2,5 % par an depuis plus de 50 ans, du jamais vu dans l'histoire de l'humanité. Avec le début de la baisse de la fécondité et l'amélioration des performances économiques de la région entre 2000 et 2014, la plupart des pays ont pensé qu'ils pourraient bénéficier d'un premier dividende démographique du fait de l'importance de leur jeunesse et, dès lors, devenir des économies émergentes comme l'ont fait de nombreux pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est entre 1970 et 2000. Sauf, que pour capter le premier dividende démographique, la fécondité doit baisser rapidement et entraîner une diminution importante des taux de dépendance, notamment des enfants. De fait, contrairement à une idée toujours répandue en d'Afrique subsaharienne, à savoir « il n'y a de richesse que d'hommes », la croissance toujours élevée de la population de l'ASS a eu des effets négatifs sur la croissance de son PIB par habitant depuis 1960. Aussi, aujourd'hui seuls quatorze pays, représentant 20% de la population de la région, remplissent les conditions initiales nécessaires pour bénéficier d'un premier dividende démographique, c'est-à-dire, en particulier, avoir une fécondité inférieure à quatre enfants par femme. Et en ce qui concerne l'économie, la pandémie de Covid-19 risque de contrarier sérieusement les perspectives économiques futures des pays de la région. Cette présentation analyse les défis que les pays d'ASS devront relever afin de reproduire le miracle économique de l'Asie de l'Est et du Sud-Est dans un environnement culturel très différent et dans un contexte économique mondial qui n'a rien à voir avec celui de la période 1970-2000. La majorité des pays d'Afrique subsaharienne se trouvent ainsi à un stade critique de leur développement. En effet, les prochaines décennies détermineront si oui ou non ces pays seront en mesure d'accélérer leur transition démographique, capter un premier dividende démographique et devenir des économies de marché émergentes, ceci en mettant en œuvre des politiques visant à la fois à promouvoir la croissance économique, de meilleurs niveaux de santé et d'éducation et une large utilisation consentie de la contraception conduisant à des familles de taille plus réduite. L'accélération de la transition démographique est l'une des conditions à remplir pour que les pays d'Afrique subsaharienne puissent relever les multiples défis liés au doublement attendu de leur population dans les 30 prochaines années. Cela leur permettra aussi d'améliorer la qualité de leur capital humain et de donner aux femmes de meilleures chances d'obtenir des emplois décentés et de devenir économiquement autonomes.

---

<sup>1</sup> Cette communication présente les éléments clés du livre « *Démographie et émergence économique de l'Afrique subsaharienne* », John F. May, J.P. Guengant, 2020, Académie royale de Belgique



**Recteur Gérard-François Dumont**, Professeur à la Sorbonne Université,  
Président de la *revue Population & Avenir*  
« *La démographie des départements d'outre-mer, une grande hétérogénéité* »

Selon des départements de la France métropolitaine, les dynamiques démographiques sont évidemment variées. Toutefois, elles ne sont pas indépendantes les unes des autres car il est possible d'en proposer une lecture d'ensemble en considérant les différents processus démographiques qui traversent l'Hexagone, comme le vieillissement « par le bas » et « par le haut », ou des migrations internationales qui combinent une attraction pour des populations vivant dans les pays de l'ancien empire colonial français avec une mondialisation de ces migrations.

Une approche semblable est-elle possible à l'étude des cinq départements français d'outre-mer ? Pour répondre à cette question, l'analyse comparative, entre eux et avec la France métropolitaine, de leur mouvement naturel comme de leur mouvement migratoire, est nécessaire. Elle permet de mettre en évidence des régimes démographiques fort dissemblables et, en conséquence, une très grande hétérogénéité.